

La traction animale dans la zone de l'Opération Haute Vallée, Mali : utilisation et contraintes

par

Bakary Kone

Zootechnicien, Division de Recherche sur les Systèmes de Production Rurale (Volet OHV), Mali

Résumé

L'équipe de la Division de Recherche sur les Systèmes de Production Rurale (DRSPR, Volet OHV) a effectué des études pour déterminer les potentialités et les contraintes de la traction animale en zone OHV, Mali. Cette étude a porté sur 80 exploitations et a recueilli des informations sur les races utilisées en traction animale, les âges de dressage, l'année d'utilisation des animaux de trait, le nombre d'animaux par unité de production, les modes d'acquisition, la répartition des boeufs selon les ethnies, les efforts de traction, la santé et l'alimentation des animaux. Une estimation de la puissance de traction des attelages a été calculée en fonction du poids des animaux. Les recommandations portent sur la maîtrise zootechnique et une amélioration des techniques culturales.

Introduction

L'Opération Haute Vallée (OHV) couvre 940 villages regroupant une population de 390.790 habitants. D'après la Direction Régionale de Koulikoro, cette zone compte 332.000 bovins; 400.000 ovins-caprins; 2.100 chevaux et 25.000 ânes. Pour évaluer le niveau de rentabilisation de la traction animale dans les travaux agricoles, l'équipe de la Division de Recherche sur les Systèmes de Production Rurale (DRSPR, Volet OHV) a effectué des études avec les objectifs suivants :

- déterminer les potentialités et les contraintes de la traction animale en zone OHV;
- proposer les voies et moyens à court, moyen et long termes pour l'amélioration de la traction animale.

Matériel et méthode

L'étude a été réalisée sous forme d'enquêtes portant sur 80 unités de production réparties sur huit villages. Les questionnaires recueillis contenaient les informations suivantes : race, âges de dressage et année d'utilisation des animaux de trait. Pour obtenir des effectifs proches de la réalité, des séances de vaccination ont été organisées. Ces informations ont été complétées par divers documents traitant de l'élevage en général au Mali et par des recherches entreprises par le Projet Sectoriel et l'Action Bétail en zone OHV.

Les efforts de traction ont été calculés selon les formules préconisées par la Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles (CMDT) :

effort de traction d'un boeuf de race N'Dama :
1/7 de son poids.

effort de traction d'un boeuf de race Zébu :
1/10 de son poids.

Résultats

Utilisation des animaux de trait

Les animaux de trait en zone OHV sont des bovins, des ânes et des chevaux. Le tableau 1 montre que tous les villages utilisent les bovins de trait, mais dans des proportions différentes. Quant au cheval, son élevage et son utilisation sont spécifiques des villages du nord de la zone d'étude (Kanika, Dorébougou). Il est utilisé pour certaines opérations culturales (labour, semis, sarclage). Comme il reçoit une alimentation particulière (graines de sorgho) durant l'année, son état de santé

Tableau 1 : Nombre d'animaux de trait par unité de production (UP)

	0-1 boeuf	2-3 boeufs	+ 3 boeufs	0 cheval	1 cheval	+ 2 chevaux
Villages						
Dalacana	3	1	4	8		
Landé			8	8		
Déguéla	6	5	5	16		
Balanzan	4	3	1	8		
Sanankoroni	3	3	2	8		
Dorébougou	7	6	3	15	1	
Samakélé	4	4		8		
Kanika	2	6	6	2	5	1
Total UP *	29	28	29	73	6	1

* nombre d'unités de production (UP)

lui permet de démarrer la campagne sans difficulté. L'âne est utilisé pour le transport du fumier et les travaux légers.

Races utilisées en traction animale

La race N'Dama est la plus utilisée (surtout dans les villages du sud) avec 124 animaux, soit 66%. La proximité de la zone avec le berceau de la race N'Dama (Guinée) et les ressources végétales (végétation herbacée et aérienne) tendent à expliquer cette prédominance. Les Mérés sont rarement utilisées en traction et ne comptent que pour 6% (11 animaux) du fait des effectifs existants et des problèmes d'acclimatation (trypanosomiase). Les zébus peuls et maures, au nombre de 54 (29%) prédominent dans la zone nord.

Les sources d'acquisition des boeufs de trait varient d'une unité de production (UP) à l'autre. Les troupeaux villageois constituent la source la plus sûre de boeufs de labour (tableau 2). D'autre part, beaucoup de paysans font de l'élevage sur une petite échelle.

Tableau 2 : Modes d'acquisition des boeufs de labour¹

	Effectif	%
Elevage	101	54
Achat	54	29
Prêts	26	14
Autres	6	3
Total	187	100

¹Villages de Dalacana, Landé, Déguéla, Balanzan, Sanankoroni, Dorébougou, Samakélé, Kanika.

L'achat d'animaux de trait est une source d'acquisition secondaire. Les ressources monétaires des paysans sont variées : revenus agricoles, para-agricoles, non agricoles, etc. Les prêts ne représentent qu'un faible pourcentage des modes d'acquisition.

Dressage des boeufs de trait

L'âge normal pour le dressage des boeufs est de trois ans. A ce stade, le dressage est le plus efficace et le plus rentable. En milieu paysan, deux méthodes de dressage sont pratiquées. La plus courante consiste à atteler un jeune taurillon ou bouvillon avec un boeuf de labour bien dressé. La période moyenne de dressage ne dépasse pas alors une semaine. La seconde méthode, dressage de deux jeunes taurillons attelés ensemble est la moins pratiquée. Sa durée moyenne est d'un mois.

Répartition des boeufs selon les ethnies

Du fait des ressources plus importantes de la zone sud, les Malinkés possèdent davantage de boeufs de labour (tableau 3). La culture du coton a favorisé l'essor de la culture attelée.

Tableau 3 : Répartition des boeufs de labour selon les ethnies

Ethnie	Effectif	%
Bambara	33	17
Sarakollé	22	12
Malinké	129	68
Peul	5	3
Total	189	100

Tableau 4 : Estimation du potentiel en force de traction des boeufs N'Dama et Zébus (en Newtons) *

	Kanika	Samakélé	Doré- bougou	Dalacana	Landé	Déguéla	Sanan- koroni
1 ^{re} paire	530	480	560	810	750	840	770
2 ^e paire	460	540	660	790	760	820	760
3 ^e paire	550	670	480	700	770	820	800
4 ^e paire	550	480	760	750	740	790	810
5 ^e paire	530	540	600	770	810	780	820
6 ^e paire	520	700	580	800	830	850	770
7 ^e paire	530	530	740	760	870	800	830
Moyenne	520	560	630	770	790	810	790
Ecart type	33	87	10	84	48	25	26

* Force de traction (Newtons) calculée sur la base de: N'Dama 1/7 de son poids et Zébu 1/10 de son poids (1 N = 0.1kg).

Chez les Bambaras et les Sarakollés, les effectifs sont de l'ordre de 20 à 30 animaux. Les Peuls sont plutôt éleveurs qu'agriculteurs; leurs pourcentages sont donc les plus faibles.

Calcul de l'effort de traction

La force de traction moyenne (tableau 4) des zébus (villages de Kanika, Samakélé, Doré-bougou) est inférieure à celle des boeufs de race N'Dama (zone sud). En effet, le biotope de la race N'Dama est plus riche en ressources naturelles que celui des zébus (zone sahélienne). D'autre part, la race N'Dama résiste mieux aux conditions difficiles de la saison sèche.

Santé et alimentation des animaux

En saison pluvieuse, les pâturages naturels constituent la base de l'alimentation animale. En saison sèche, en plus des pâturages, 31% des boeufs de labour reçoivent un supplément de fanes d'arachide et de niébé et en quelques rares occasions une ration d'aliment bétail Huicoma. 27% de ces animaux reçoivent des compléments minéraux (sel, pierre à lécher). Au cours de la campagne 1987/88, tous les boeufs de trait ont été vaccinés contre les principales épizooties et 40% ont été traités au moins une fois au trypanocide (*berenil* ou *trypanidium*).

Conclusion

Les troupeaux villageois constituent une source potentielle viable d'animaux de trait. Ils sont exposés en saison sèche à une sous-alimentation et à d'autres risques liés à la divagation. Compte tenu de ces contraintes, les possibilités d'action à court, moyen et long termes pourront s'orienter vers : la maîtrise technique des opérations culturales et la maîtrise zootechnique incluant la production et le suivi de jeunes de remplacement, le conditionnement et l'alimentation pendant et après la période d'utilisation, le suivi sanitaire.

Abstract

The farming systems research team of the DRSFR carried out a study assessing the potential and constraints to animal traction activities in the Haute Vallée area of Mali. From 80 production units the study collected information on draft animal species, breed, training age, working age, health and feeding. Data were also collected on the number of working animals per farm, their distribution in relation to ethnic group and the ways in which animals were acquired. An estimation of the traction potential of ox teams was obtained from team body weights. It is recommended that improved animal husbandry techniques should be adopted.